

TRANSPORTS ROUTIERS DE MARCHANDISES : STABILITE DES PRIX EN 1990 ET LEGER FLECHISSEMENT AU 4 EME TRIMESTRE

Michèle LAVIGNE

Le suivi conjoncturel des prix des transports routiers de marchandises en zone longue est effectué à l'OEST à partir des données de l'enquête TRM. Deux indices sont calculés:

- un **indice mensuel du prix au véhicule-kilomètre** pour des chargements complets de semi-remorques à plus de 200 km, calculé à partir des données provisoires de l'enquête TRM pour les derniers mois disponibles. Les trajets à vide et les trajets multi-chargeement sont éliminés, ainsi que les tonnages inférieurs à 3 tonnes ou supérieurs à 30 tonnes.
- un **indice du prix à la tonne-kilomètre**. Cet indice actuellement en cours de rénovation est réalisé pour les besoins de la comptabilité nationale. (cf "rapport des Comptes des Transports de la Nation").

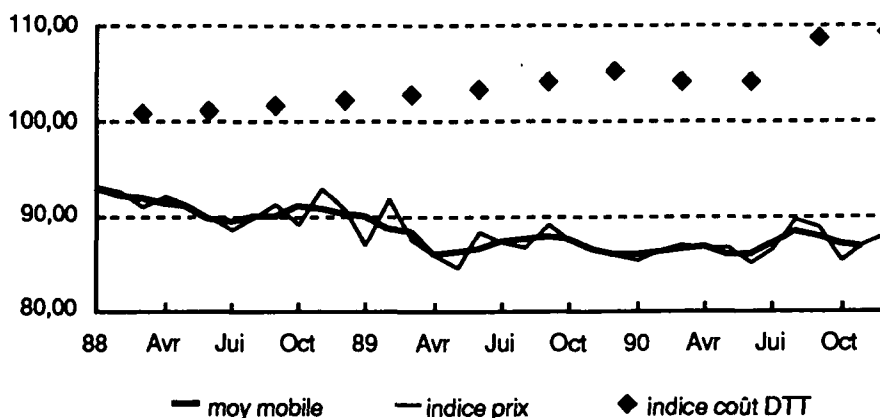
Léger fléchissement au 4^{ème} trimestre

L'indice du prix au véhicule-km dans les transports routiers de marchandises baisse de -1,7% au quatrième trimestre 1990 par rapport au troisième trimestre (résultats provisoires). Le trimestre précédent, l'indice de prix avait augmenté de 2,6% (résultats définitifs).

Les variations des prix des carburants avaient favorisé la hausse des prix de transport pendant l'été au début de la crise du Golfe.

Au trimestre suivant, la baisse du prix des carburants a réorienté vers le bas les prix de transport alors que la hausse des autres composantes du prix de revient d'un transport compensent largement cette baisse (pendant le quatrième trimestre les coûts de transports ont augmenté de 0,4 % selon l'indice de la DTT).

Indices de prix et de coût au véhicule-km pour les transports intérieurs en semi-remorque, en charge complète et en zone longue (base 100 en 1985).



La chute du trafic routier en compte d'autrui (-8%, estimation provisoire pour le quatrième trimestre 1990) attise la concurrence entre transporteurs. Ces derniers ne peuvent pas répercuter la hausse de leur prix de revient sur le prix de la prestation de transport.

Ainsi on retrouve en fin d'année l'écart constaté depuis 4 ans entre l'évolution des prix des facteurs de production et celle des prix des transports en zone longue. Cet écart souligne les gains de productivité réalisés par le transport routier mais aussi de la baisse des marges dans ce secteur très exposé à la concurrence.

PRIX

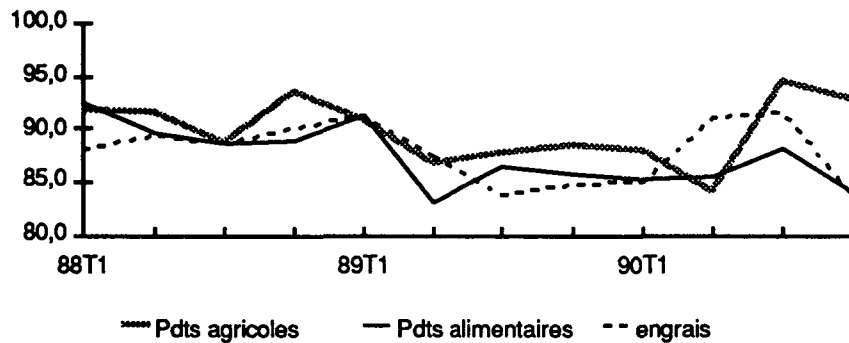
base 100 en janvier 1985

	indice de prix zone longue			indice de coût DTT		
	1988	1989	1990	1988	1989	1990
Jan	93,1	87,1	85,4			
Fév	92,8	91,9	86,4			
Mar	91,1	87,6	87,0	100,9	102,6	104,0
Avr	92,1	86,0	86,6			
Mai	91,2	84,5	86,6			
Jui	90,0	88,3	85,1	101,2	103,1	104,0
Jui	88,5	87,2	86,4			
Aoû	89,9	86,7	89,7			
Sep	91,5	89,2	89,0	101,8	104,0	108,7
Oct	89,1	87,4	85,4			
Nov	92,9	86,4	87,1			
Déc	90,9	86,0	88,2	102,3	105,3	109,1
		89 / 88	90 / 89		89 / 88	90 / 89
		-4,1%	-0,5%		2,2%	2,6%

Sur l'ensemble de l'année 1990, les prix de transport routier baissent de -0,5% en moyenne et les coûts des facteurs augmentent de 2,6% (résultats provisoires). La différence est donc atténuée par rapport à celle de l'année précédente (-4,1 % pour les prix et 2,2 % pour les coûts.

Variation des prix différenciée selon la marchandise transportée

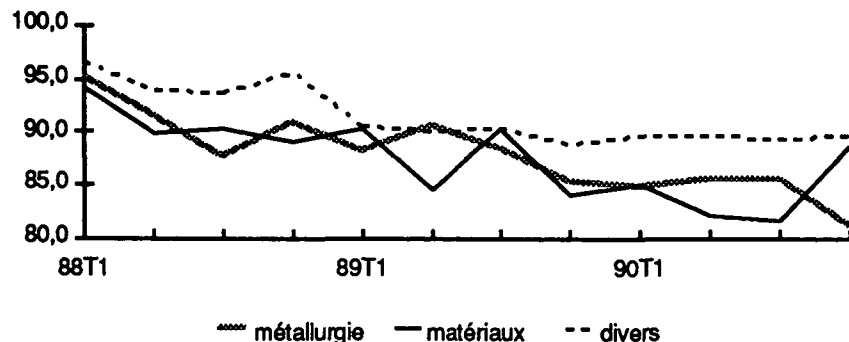
Evolution des indices de prix au véhicule-km de 1988 à 1990 par NST (base 100 au 1^{er} trimestre 1985)



Les prix de transport des **produits agricoles** résistent fortement et retrouvent ainsi leur niveau moyen de 1988.

Les prix de transport des **produits alimentaires** et ceux des **engrais** n'ont pas poursuivi leur hausse d'été et rechutent de -5% pour les premiers et de -8% pour les seconds (le mois de décembre est toujours très bas pour les engrais).

Evolution des indices de prix au véhicule-km de 1988 à 1990 par NST (base 100 au 1^{er} trimestre 1985)



Les prix de transport des **produits métallurgiques** continuent à baisser. Les prix de transport des **matériaux** amorceraient une remontée au quatrième trimestre alors que le volume de trafic de ces produits est réduit. Les prix de transport des **produits manufacturés** sont stables.